

1805

SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES

1810

REPRISE DE LA SÉANCE

LA PRÉSIDENTE :

1815

Entre-temps, j'inviterais monsieur Donald Hobus du Sierra Club Québec, s'il vous plaît. Prenez le temps de vous installer, on me dit que mes commissaires s'en viennent. Monsieur Hobus, nous vous écoutons quand vous êtes prêt.

M. DONALD HOBUS :

1820

Bonsoir! La présentation est un peu bizarre. Il y a quelques images qui sont en anglais, puis il y en a d'autres qui sont en français, puis il y en a d'autres qui sont en français et anglais.

1825

Moi je représente le Sierra Club. Mon nom est Don Hobus et je fais partie d'une communauté qui s'appelle l'Intendance des terres, *Land Stewardship*. Il n'y a pas beaucoup de monde au Québec qui connaît le Sierra Club. Le Sierra Club, c'est probablement le plus ancien des groupes environnementaux en Amérique du Nord, fondé en 1892 pour la protection de Sierra Nevada Mountains, la chaîne des montagnes Sierra Nevada. Donc c'est de là que le nom Sierra Club vient, puis c'est fondé par un Écossais, puis c'est mon patrimoine, l'Écosse, ma mère est née en Écosse. Je commence.

1830

Ça, c'est une image de monsieur Tremblay avec le secrétaire général de la Convention sur la biodiversité. La CBD, le siège social de CBD pour la planète, pour le monde, c'est ici à Montréal, puis c'est la Ville de Montréal qui est allée les chercher, ce n'est pas les Nations Unies qui ont demandé la présence ici à Montréal. C'est Montréal qui a demandé. Donc à cause de ça, on a une responsabilité morale, une obligation morale de respecter la CBD.

1835

Puis au début, la CBD demandait de protéger 12 % de la planète. Là, aujourd'hui, c'est rendu 17 %. Puis ce n'est pas pour créer des petits parcs dans le coin, ce n'est pas pour créer, pour protéger la terre, rien que pour protéger la terre, c'est pour protéger la biodiversité de la planète. Parce qu'on est dans une crise de biodiversité.

1840

Tu vois, ça, c'est en français. Le *target 11*, l'objectif 11 de la biodiversité demande 17 %. Ça c'est les pays de la planète qui se sont assis ensemble puis ils ont déterminé que terrestre et aquatique, il faut protéger 17 % de la planète pour protéger la plupart de la biodiversité de la planète.

1845

À ma grande surprise, dernièrement, pour une autre raison, j'ai fait une demande d'accès à l'information, j'ai envoyé la même demande au ministre du Développement durable et à la Ville de Montréal. Je n'ai jamais eu de réponse de la Ville de Montréal mais j'ai eu une réponse du Développement durable. Montréal, monsieur Coderre puis le comité exécutif, depuis longtemps, ils disent que Montréal, c'est protégé 6 % terrestre. Mais quand j'ai trouvé une carte, c'était marqué que Montréal était protégée 15.92 %. J'ai trouvé ça bizarre. C'est pour ça que j'ai fait la demande d'accès à l'information. Puis le tableau que vous voyez, c'est marqué que Montréal est protégé 2.92 %, pas 6 %, même pas 3 %. Mais ça, ça fait beaucoup de différence.

1850

1855

Puis je pense que le MDDELCC ont regardé qu'est-ce que Montréal a indiqué protégé, puis ils ont dit... Bien, je vais donner un exemple. Ils disent que le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges fait partie des zones protégées. Moi, j'ai trouvé ça un peu ridicule. Les pierres sont intéressantes, moi je me suis promené dans le... mais ce n'est pas de la biodiversité.

1860

Donc est-ce qu'on est en train de dire n'importe quoi pour arriver à un objectif? C'est ça que je pense un peu. D'aller de 3 à 10 %, en bas j'ai marqué, l'objectif de la Ville de Montréal, c'est 10 %, puis c'est 3 500 hectares. Même si on passe de 6 à 10 %, c'est 2 000 hectares, puis il ne reste pas 2 000 hectares de terre sur l'île de Montréal. Il faut inventer de quoi, puis moi je n'ai rien contre ça, on peut le faire.

1865

1870

Puis ça, c'est un exemple. Non seulement, je fais partie de Sierra Club, je siège sur le comité Les Amis du parc Meadowbrook, puis on voit Meadowbrook dans cette image avec la falaise Saint-Jacques, avec le Turcot, avec Angrignon, le parc Angrignon, les terrains de l'Hôpital Douglas, puis tout le monde de la rivière, on voit une autre possibilité. C'est un réseau, une possibilité d'un réseau des grands parcs pour Montréal. Moi, j'appelle ça en anglais *East meets West in the middle*. Donc l'est rencontre l'ouest dans le centre.

1875

Un autre chapeau que je porte, je suis président de Sauvons l'Anse-à-l'Orme. L'Anse-à-l'Orme, c'est à Pierrefonds, puis j'ai un projet que je travaille présentement dans l'est de la Ville de Montréal, puis si jamais je suis capable de réussir, on va protéger peut-être jusqu'à 30 millions de pieds carrés dans un autre parc. Donc *East meets West in the middle*, puis ça, c'est *the middle*.

1880

Puis la chose que je n'ai pas marquée, vous aimez les flèches, c'est le mont Royal. J'aurais dû mettre une flèche entre la falaise Saint-Jacques, la cour Turcot puis le mont Royal.

LA PRÉSIDENTE :

1885

Il est encore temps de le faire parce que outre votre mémoire, votre présentation PowerPoint diffère un petit peu de votre mémoire, la commission apprécierait beaucoup que vous nous laissiez votre présentation, mais blague à part, si vous désirez faire des flèches, vous la transmettez à Gilles Vézina, le documentaliste à l'Office quand vos flèches seront mises dessus.

1890

M. DONALD HOBUS :

Je connais monsieur Vézina.

1895

LA PRÉSIDENTE :

Merci.

M. DONALD HOBUS :

Et monsieur Vézina me connaît.

1900

LA PRÉSIDENTE :

On est en famille.

1905

M. DONALD HOBUS :

Oui, c'est ça. L'important, c'est la biodiversité. Tom Mulcair, quand il était ministre de l'Environnement, au début il a fait une visite dans tous les coins de la province, puis à un moment donné, lui, il a dit que dans le temps, il fallait protéger 12 %. Puis lui, il a dit : « Si c'est seulement une question de protéger 12 % - il a dit – je peux le faire facilement avec une signature. Je vais protéger 20 % le Grand Nord – mais il a dit – le vrai objectif, ce n'est pas pour protéger la terre, c'est pour protéger la biodiversité. »

1910

Donc c'est pour ça que j'ai marqué... Ça, c'est un livre, j'ai acheté plusieurs copies, puis je donne ça aux jeunes *Vanishing Habitats*. Puis *Vanishing Habitats*, c'est ça le problème. Puis on a un problème dans la région de Montréal. Puis j'ai cité – bien « cité » - c'est plus ou moins une citation du professeur Emeritus E.O. Wilson, Ed. Wilson de Harvard, puis lui, il a indiqué il y a à peu près quinze ans qu'on est peut-être, en termes de perdre 10 % de la biodiversité à tous les dix ans. Donc on ne parle pas de 500 ans ou 1 000 ans.

1915

1920

Rendu 2100, je ne serai pas ici - j'ai 68 ans, mais les petits-enfants de mon frère, puis leurs enfants vont être ici sûrement l'an 2000. Puis l'an 2000, si ça c'est vrai, on va perdre 72 % de la biodiversité de la planète, rendu à l'an 2100. Donc c'est très, très important pour les jeunes qui ne sont pas nés encore mais qui vont naître d'ici pas longtemps.

1925

1930

50 % des oiseaux menacés, puis ça, c'est une vraie image de *Le Devoir*, 2014 si je ne me trompe pas, 50 % des oiseaux en Amérique du Nord sont menacés. Mais non seulement les oiseaux sont menacés, moi je suis apiculteur amateur, les abeilles sont menacées, les oiseaux sont menacés. Les chauves-souris, ils ont déterminé en anglais, c'est *White-nose Syndrome* qui a été trouvé dans l'État de New York pour la première fois dans un seul état. Aujourd'hui, je fais partie de Bat Conservation International, puis selon les statistiques qui viennent d'eux autres, il y a 25 états, puis cinq provinces qu'ils ont trouvé le *White-nose Syndrome*.

1935

Les chauves-souris sont les plus efficaces en termes d'un herbicide – un pesticide, je veux dire – eux autres, ils mangent leur poids à chaque jour, à chaque soir en termes de maringouins, puis toutes les bibittes qui nous dérangent. L'autre image, c'est le papillon monarque, puis les monarques sont menacés.

1940

C'est les gens au centre de tout ça. On devrait comprendre très bien que nous autres, on fait partie de la biodiversité de la planète. Donc quand la biodiversité de la planète est menacée, nous autres aussi on est menacé. Puis moi j'ai marqué en anglais : *Humans depend on Nature. Nature doesn't depend on Humans.*

1945

Moi, j'ai rencontré Georges Brossard, le fondateur de l'Insectarium, puis il n'y a pas eu beaucoup de temps, je lui ai demandé : « Qu'est-ce que vous pensez des changements climatiques? » Puis, lui, sa réponse, c'était : « On va tous mourir mais les insectes, ils vont rester ici. Mais nous autres, on va être morts. » C'est peut-être un peu exagéré.

1950

Là, finalement, je touche le sujet de notre...

LA PRÉSIDENTE :

Oui, je vous inviterais à le faire parce qu'il nous reste deux, trois minutes.

1955 **M. DONALD HOBUS :**

1960 Il me reste une image seulement. Ça, c'est une image que j'ai soumise dans un autre mémoire l'année passée. Ça donne les salaires moyens des quartiers en question, puis moi, je dis que tout le monde devrait avoir accès à la nature. Puis ce monde-là, probablement ils n'ont pas de chalet mais les gens – en jaune, j'ai marqué le salaire moyen de Westmount, c'est 220 000 \$ par année – mais les quartiers en question sont autour de 40 000 – 45 000 \$. Il y a un quartier 50 000 \$. Ce monde-là probablement ont moins de chance d'acheter des chalets dans le coin de Saint-Sauveur, Morin-Heights, dans les Cantons de l'Est.

1965 Donc la cour Turcot comme un parc juste à côté, il y a beaucoup d'avantages en termes d'un tampon pour le bruit du train, puis l'autoroute, en termes d'oxygène cueilli par les arbres, en termes de filtration d'air. Donc il y a beaucoup d'avantages et l'avantage de donner un espace vert pour ce monde qui sont là.

1970 Puis la dernière, les conclusions. Je n'ai aucune intention de les lire, je pense vous avez... C'est les mêmes conclusions que j'ai mises dans le mémoire. Peut-être j'ai ajouté une septième. Est-ce qu'il y a sept conclusions?

LA PRÉSIDENTE :

1975 Oui.

M. DONALD HOBUS :

1980 Parfait. Donc la septième, on parle de réseau des parcs, puis c'est terminé.

LA PRÉSIDENTE :

1985 Merci, Monsieur Hobus. Au fond, même si vous nous avez agréablement éloigné un petit

peu de notre territoire du PDUÉS dont s'occupe la commission, il reste que ça nous a permis de comprendre qu'au fond, votre préoccupation, d'une part, elle est globale, mais elle est surtout en lien avec la biodiversité, donc de s'assurer de connecter les différentes actions, le PDUÉS en propose 31.

1990

Votre message au fond que vous nous envoyez – corrigez-moi si j'ai mal compris – mais c'est de bien s'assurer que ces actions sont connectées de manière à ce qu'on ajoute toujours un plus en termes de biodiversité. Par exemple, en prenant la cour Turcot comme ce que vous avez appelé le *Central Montreal Green Belt*. C'est bien ça? Je comprends bien votre point?

1995

M. DONALD HOBUS :

Oui. Moi, je dis l'est rencontre l'ouest dans le milieu, puis ça c'est le milieu. La vraie histoire en arrière de ma présentation, c'est... Puis j'ai parlé devant l'atelier, l'OCPM a fait un atelier sur le sujet l'année passée, puis au début, le monde autour de la table, je pense ils m'ont pris comme un fou un peu, puis à la fin, ils ont dit : « Oui, c'est une bonne idée. » Moi, je dis qu'on ne peut pas parler d'un quartier sans parler de qu'est-ce qui est à l'extérieur du quartier.

2000

Donc mettons que le futur de la cour Turcot n'est pas encore déterminé. Si on met un parc industriel, si on met une zone commerciale ou une zone résidentielle ou une zone verte, chaque zone va avoir un impact sur le monde. Puis je donne l'exemple du quartier de la Ville de Saint-Laurent. Il y a quatre quartiers. Dans le même mois, le mois de juin je ne me souviens pas quelle année, j'ai déjà vu une présentation, l'industriel, la température moyenne, c'était 41 degrés. Le commercial, c'était 37 degrés, si je ne me trompe pas, le résidentiel était 33 degrés, puis la zone verte, c'était 27 degrés.

2005

2010

Donc si on met une zone verte à côté, l'air frais va avoir un impact. La zone tampon va avoir un impact. Ça va être économiquement et socialement beaucoup plus agréable pour les citoyens qui y résident. La seule problématique que je vois dans le quartier, c'est que le quartier peut-être va être tellement étiré qu'il va y avoir...

2015

Puis moi j'ai grandi dans l'est de la Ville de Montréal puis on a un problème dans l'est de la Ville de Montréal, les gens qui ont plus d'argent sont en train de déplacer le monde qui ont moins d'argent, puis j'ai peur pour les quartiers ciblés ce soir.

2020

Mme DANIELLE LANDRY, commissaire :

Vous avez bien parlé des services en fait que pourrait nous rendre ou rendre à l'environnement ici la présence d'une forêt. Quand on considère qu'il peut donc y avoir cette plantation d'arbres qui pourrait être faite peut-être sur la cour Turcot – prenons cette hypothèse-là que vous-même vous évoquez – pour que cette forêt-là soit capable elle-même de résister aux conditions environnementales qui ne seront pas faciles avec la pollution environnante, quelles seraient les conditions qui seraient à créer au niveau justement du type d'arbres qu'on choisirait pour assurer que cette forêt-là se maintienne?

2025

2030

M. DONALD HOBUS :

Bien je pense que ce n'est pas un type d'arbre. Un des problèmes avec l'*emerald ash*, l'agrile du frêne, c'est qu'on a planté seulement un type d'arbre. Ça va prendre plusieurs types d'arbres je pense pour résister à toutes les problématiques qui peuvent arriver.

2035

Mme DANIELLE LANDRY, commissaire :

Est-ce qu'il y a d'autres caractéristiques qu'on devrait tenir en compte?

2040

M. DONALD HOBUS :

Je ne suis pas assez expert pour dire.

2045

Mme DANIELLE LANDRY, commissaire :

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

2050 Monsieur Hobus, ça fait le tour de nos questions. Merci de nous avoir fait partager vos réflexions.

M. DONALD HOBUS :

2055 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

2060 Prenez le temps de faire les flèches sur votre présentation, puis vous nous l'enverrez, vous l'enverrez à Gilles Vézina.

M. DONALD HOBUS :

2065 Parfait.

LA PRÉSIDENTE :

2070 Merci, Monsieur Hobus. J'inviterais maintenant monsieur Mauricio Garzon pour la Saint-Henri Initiatives Urbaines, s'il vous plaît. Bonsoir, Monsieur Garzon!

M. MAURICIO GARZON :

2075 Bonsoir! Alors moi, je suis coordonnateur d'une petite initiative citoyenne dans le quartier Saint-Henri qui s'appelle SH initiatives urbaines. On réalise certaines activités, notamment on s'implique dans la réalisation du projet ruelles vertes dans le secteur et je suis aussi représentant des résidents du quartier de Saint-Henri au comité de bon voisinage pour le projet Turcot.